

Ave Maria de Lourdes

Ave, ave, ave Maria.

Ave, ave, ave Maria.

*Vierge sainte, Dieu t'a choisie
Depuis toute éternité,
Pour nous donner son Fils bien-aimé,
Pleine de grâce, nous t'acclamons.*

*Bienheureux seront les cœurs purs
Dont la foi ne tarit pas.
Car avec toi, aux siècles sans fin
Ils verront Dieu et le chanteront.*

*Exultez, soyez dans la joie :
Dieu attend tous ses amis ;
Dans son royaume, il les comblera
Après de toi, pour l'éternité.*

Ave, ave, ave Maria.

Ave, ave, ave Maria.



Notre-Dame portée par nos séminaristes et entourée par nos sœurs lors de la procession aux flambeaux à Lourdes.



LE SACERDOCE

(Extraits de Paroles d'un Père)
par Dom Placide de Roton,
Abbé de Sainte-Marie
de la Pierre-qui-Vire

Retraite de préparation au sacerdoce.

Pour approcher de Dieu, il faut croire.

Le prêtre doit être toujours auprès de Dieu, pour lui offrir les hommages et les prières de l'humanité entière, auprès de Dieu pour recevoir les grâces qu'il répandra ensuite dans les âmes. Dieu, on ne le voit pas ! Pour aller à Dieu, pour se tenir auprès de Dieu, il faut la foi. La foi est indispensable à tout chrétien, combien plus au prêtre !

Écoutons Jésus formant ses apôtres, ses prêtres, il n'est pas de vertu, peut-être, que Jésus ne leur recommande autant que la foi.

- La grande promesse de l'eucharistie : Jésus commence par un discours, une exhortation à la foi ; et à la suite de la promesse, voyant, avec quelle tristesse, les défections nombreuses que ces paroles : « *Il faut manger ma chair, boire mon sang* » avaient occasionnées, le Maître exige de ses apôtres un acte de foi : « *Il y en a qui ne croient pas... Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?* » Aussitôt saint Pierre : « *A qui irions-nous, Seigneur ? Vous avez les paroles de la vie éternelle.* » (Jean 6, 67-68).

- A la Cène, Jésus institue le « *sacrement de foi* », et, dans son discours, ce sont de vraies objurgations à croire « *Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi... Depuis longtemps je vis avec vous, et vous ne me connaissez pas !... Philippe, ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ?... Croyez sur ma parole que Je suis dans le Père et que le Père est en moi. Croyez-le du moins à cause de ces œuvres (que je fais)* » (Jean 14, 5-11).

- Avant de remonter au Ciel, Jésus insiste de nouveau ; il reproche aux apôtres leur incrédulité.

-I- Pourquoi une telle insistance ?

C'est que les apôtres, les prêtres, doivent être le sel de la terre, la lumière du monde. Quelle est la vertu absolument fondamentale qui donnera à la vie du prêtre sa saveur, son éclat, son rayonnement indispensable ? La foi, une foi profonde, une foi rayonnante.

C'est aussi que le prêtre, à raison de son caractère, de sa dignité sacerdotale, à raison de la place spéciale qu'il tient dans le monde, à raison de ses fonctions, le prêtre vit et agit en plein dans le mystère, dans le surnaturel. Si la sainte eucharistie est le « *mystère de foi* », le prêtre, lui aussi, peut être appelé un *mysterium fidei*. Et lui-même, plus que tout autre, doit en prendre conscience, exercer sans cesse sa foi par conséquent, et s'en laisser pénétrer au plus intime de lui-même.

-II- Sur quels objets exercer sa foi ?

Oh ! ils ne manquent pas.

- Croire avant tout en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ceci a l'air banal, et cependant on trouve des prêtres qui ne croient plus, ou presque, en Jésus-Christ. Croient-ils même en Dieu ?

- Croire en Jésus-Christ, c'est croire à l'Incarnation, à la Rédemption, et à la Rédemption par la Croix. C'est croire au sacerdoce de notre souverain et unique Prêtre. Le Christ dit en entrant en ce monde : *Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni oblation, mais vous m'avez formé un corps. Alors j'ai dit : « me voici, je viens, ô mon Dieu, pour faire votre volonté... »*. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés par l'oblation que Jésus-Christ a faite de son propre corps. (*Héb. 10, 5-10*).

- Croire en Jésus consacré prêtre du fait même de l'union hypostatique. L'huile ? Ce fut la divinité elle-même, qui a pénétré, saisi toute l'humanité qu'elle s'associait et dont elle prenait pleine et entière possession.

« *L'onction de notre Pontife, c'est la divinité du Dieu-Verbe.* » (*Bossuet*). Jésus, le souverain Prêtre, l'Homme-Dieu, tout à Dieu, ne vivant même que par Dieu.

Et en même temps victime, tout ordonné au sacrifice, au sacrifice de lui-même, pour la gloire de Dieu et pour notre salut.

Donc croire en Jésus, Pontife suprême, né prêtre, prêtre en tout son être, prêtre et victime tout à la fois.

Croire par conséquent à son amour, à l'amour de son Cœur sacerdotal, amour qui se porte tout spécialement vers chacun de nous, de ceux qu'il veut associer à son sacerdoce.

- Croire dès lors à sa vocation, fruit d'un amour d'éternelle prédilection. Appel à être un autre Christ. Non pas seulement invitation à imiter Jésus-Christ de près, pas seulement faveur déjà merveilleuse d'être un membre vivant de son corps mystique, mais appel à l'identification à Jésus-Christ en son être sacerdotal, en ses fonctions sacerdotales.

- Croire pour cela aux effets de l'ordination. Quel drame extraordinaire et vrai ! O vous tous qui allez être prêtres ! Jésus va passer, il vous investira, il vous pénétrera de son propre sacerdoce, c'est-à-dire de lui-même. L'onction sacerdotale de Jésus, nous l'avons dit, a consisté en ceci que la divinité du Verbe a pénétré l'humanité, en a pris possession totale. L'onction sacerdotale de chacun de nous, qu'est-ce donc ? C'est Jésus-Prêtre qui pénètre son élu, s'écoule en lui, s'imprime en lui.

Le prêtre est beaucoup plus qu'un représentant, un "vicaire" de Jésus, comme semble l'indiquer l'expression *alter Christus*, *alter* impliquant une certaine séparation. De même que Jésus est l'incarnation vivante de la divinité du Verbe, ainsi le prêtre est comme une incarnation de Jésus.

Et dès lors, rapports étroits avec Dieu : le prêtre homme de Dieu, homme-Dieu même à un certain point de vue, tout ordonné à Dieu, mais

aussi tout ordonné aux hommes, *pro hominibus constitutus*, médiateur pour représenter l'humanité auprès de Dieu, intercéder en sa faveur, faire descendre sur ses semblables les bienfaits divins. Et donc il a une place à part, au-dessus de la multitude, *segregatus a populo*. Il faut y croire ; ne pas craindre de se faire une idée très haute du sacerdoce. Que de textes on pourrait citer à ce sujet !

« Oh ! que le prêtre est grand. Quand vous voyez le prêtre, pensez à Jésus-Christ », disait le saint Curé d'Ars. « C'est un petit Bon Dieu. » (mot d'un enfant).

- Croire à ses pouvoirs. On a tous les pouvoirs de Jésus, donc tous les pouvoirs divins entre les mains. « Allez, dit Jésus à son prêtre, comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie... Toute puissance m'a été donnée au Ciel et sur la terre... Allez donc, instruisez toutes les nations... Qui vous écoute, m'écoute... Les péchés que vous remettrez seront remis. »

Et lorsqu'il remet les péchés, le prêtre ne dit pas : « Dieu vous pardonne », mais : « Je vous pardonne », *ego te absolvo*. A la consécration, il ne dit pas : « Ceci est le corps de Jésus-Christ », mais : « Ceci est mon corps. »

Donc croire à sa vocation : on a pris les mesures prudentes et nécessaires ; on doit désormais rejeter les doutes, les craintes. Croire à l'ordination, à ses effets, la transformation opérée, les pouvoirs reçus.

- Croire – Oh ! ceci est encore plus important – à la permanence de son sacerdoce et de ses pouvoirs, *Tu es sacerdos in aeternum*, parole formidable !

Foi qu'il faut ranimer à l'occasion de chaque fonction sacerdotale : au saint sacrifice évidemment, également au tribunal de la pénitence. Ainsi, par exemple, croire aux âmes, au prix qu'elles ont coûté, croire en ses pouvoirs : le prêtre dans le confessionnal, c'est Jésus ; comme il faut s'en convaincre ! Évidemment, effet du sacrement *ex opere operato* ; mais aussi ne croyez-vous pas qu'il y a une différence entre le prêtre qui récite les formules par routine et celui qui, prenant conscience de son rôle, tandis qu'il exhorte son pénitent ou prononce les paroles de l'absolution, se tient uni très étroitement au souverain Prêtre, lui prêtant sa bouche, son cœur, pour que Jésus lui-même parle à l'âme et déverse en celle-ci les trésors de sa miséricorde.

Foi à ranimer constamment. A tout instant, le prêtre doit se rappeler qu'il est prêtre, qu'il n'est pas comme les autres, que toute sa conduite doit s'en ressentir ; donc pas seulement actes de foi passagers, mais fréquents – penser qu'il porte constamment le berceau de Jésus, le pouvoir de le faire naître, de le communiquer aux âmes.

Vous voyez sans peine l'importance de cette foi, sinon le prêtre s'habitue à être prêtre, il s'habitue à ses fonctions, il s'habitue aux âmes. Il n'est plus ce sel de la terre tenu à l'écart de tout contact qui pourrait l'affadir, cette lumière élevée qui éclaire le monde.

Le prêtre doit être un homme de foi :

- Croire à la vie divine dans les

âmes, qu'il ne doit pas gêner, mais respecter, faire croître, entretenir ;

- Croire qu'il doit communiquer la pensée de Dieu, la Parole de Dieu, la volonté de Dieu ;

- Croire à la nécessité de sa souffrance ;

- Croire aux grâces toutes spéciales de sainteté ;

- A l'amour, à l'amitié de Jésus ;

- A la miséricorde infinie ;

- Croire encore à la vérité, il la possède, il doit y tenir et la proclamer intégralement ;

- Croire à la victoire, et cela malgré toutes les apparences, malgré toutes les épreuves, malgré tous les échecs : « *Ego vici mundum* ». Mais pour cela, quelle foi robuste et constante il faut !

Oui, chers frères, votre foi de prêtre doit être robuste, constante, toujours jeune, vive et rayonnante, et toujours davantage une foi qui anime vos pensées, vos jugements, vos actes, vos paroles, foi vivante qui vous fera passer comme un Dieu au milieu du monde et vous donnera de rayonner l'influence divine autour de vous.

-III- Conséquences :

Ah ! chers frères, de notre foi en notre sacerdoce dépendra :

- La perfection de notre vie ;

- Le bon accomplissement de nos fonctions ;

- Notre succès auprès des âmes.

C'est notre foi qui nous permettra de vaincre tant de difficultés qui nous attendent. C'est la foi qui nous

assure la paix, la joie parfaite. Notre sacerdoce tout entier vaut et vaudra notre foi.

Quel exemple plus fort et plus beau vous citerai-je, pour terminer, que celui de la Vierge Marie ?

L'Incarnation, et donc le sacerdoce du souverain Prêtre, et donc notre sacerdoce, n'est-ce pas le fruit tout d'abord d'un acte de foi splendide au moment de l'Annonciation ? *Beata es quae credidisti* : bienheureuse, Marie, parce que vous avez cru. La foi de Marie ! Mais toute sa vie est une vie de foi. C'est la foi qui lui a fait garder le silence malgré l'angoisse de saint Joseph, c'est la foi qui lui a fait supporter la persécution, l'exil en Égypte. C'est la foi en son rôle de Mère de Dieu et Mère des hommes qui l'a fait s'associer intimement à notre rédemption par son divin Fils, qui l'a conduite jusqu'au Calvaire, où elle a assisté, où elle a participé activement au sacrifice de notre Sauveur.

O Mère bien-aimée, obtenez-nous une foi toujours vive, toujours jeune en notre sacerdoce, foi qui nous permettra de penser, d'agir toujours en prêtres, de façon à honorer par notre conduite le sacerdoce de votre divin Fils dont nous sommes revêtu !





S.E.R. le Cardinal Archevêque de Florence
dans la salle du trône après la remise de l'Habit de Chœur,
en présence du Rév.me Père Abbé de Notre-Dame de Fontgombault, Dom Forgeot m. b.

www.iersp.org

**INSTITUT
DU CHRIST ROI
SOVERAIN PRETRE**

Villa Martelli
Via di Gricigliano, 52
I - 50065 SIECI (Fi)

Tél. : 055 - 830 - 96 - 22 Télécopie : 055 - 836 - 30 - 67 Mèl. : info@iersp.org

*“La Vérité peut se dire hautement partout,
pourvu que la discrétion tempère le discours, et que la Charité l’anime.” Bossuet*